



UNE RENCONTRE-DEBAT SUR LA MISE EN PLACE D'UN COMMERCE « FAIR TRADE LOCAL »

Association 21

Grâce au soutien financier apporté par Bruxelles Environnement dans le cadre de son appel à projets Alimentation Durable, Associations 21 a eu l'occasion d'organiser une rencontre-débat sur la mise en place d'un commerce « Fair Trade Local ». Les thèmes abordés lors de cette journée étaient : « Une alimentation de qualité pour tous, issue d'un commerce équitable local : du rêve à la réalité », ou comment tenir compte à la fois des contraintes et préoccupations des producteurs des régions voisines et de celles des consommateurs Bruxellois ? »

CONTEXTE

Dans le cadre de la Journée mondiale des luttes paysannes, Associations 21, en partenariat avec Wervel vwz, a organisé une rencontre-débat sur la question du commerce équitable local : « car aujourd'hui plus que jamais, parler de luttes paysannes, c'est parler de la survie d'un secteur toujours sur le fil et tiraillé entre deux modèles qui s'opposent : l'agrobusiness v/s l'agroécologie. Dans ce contexte, le défi sera de conjuguer les préoccupations des producteurs avec celles des consommateurs Bruxellois en matière d'alimentation durable... »



« Associations 21 vise à faciliter la concertation et les collaborations entre les associations de Belgique francophone, en matière de développement durable.

L'enjeu est d'en intégrer les principes dans toutes les politiques et projets pour permettre à toutes et à tous d'accéder, ici et ailleurs, maintenant et demain, à une vie de qualité».

« Wervel » s'engage pour une agriculture équitable, qui se soucie avant tout de la nourriture, laquelle permet d'avoir une alimentation équilibrée et riche en goût, et équitablement répartie.

UN BRIN DE METHODE

Pour organiser cette journée, Associations 21 et Wervel ont dans un premiers temps rencontré de nombreux acteurs de l'alimentation durable afin de préciser l'enjeu du débat.



Le rôle de chacun des intervenants a été précisé, de même que les résultats attendus des ateliers, pour garantir l'utilité de cet événement: soit des pistes de solutions et recommandations à adresser aux pouvoirs publics Bruxellois.

La promotion de cet événement a été assurée dans le souci d'atteindre un public diversifié, au-delà des habitués intéressés par les problématiques de l'agriculture et de l'alimentation durable. Pour se faire l'invitation a été diffusée via différents réseaux et canaux de communication : mailing list, website, newsletter, revue, ...

Enfin, cet événement s'adressait à des personnes et des organisations tant francophones que néerlandophones de Bruxelles, et accueillait même des acteurs des autres régions, concernés par l'approvisionnement de la capitale. Afin de permettre le débat, et une bonne compréhension mutuelle, un interprétariat était prévu/ traduction simultanée.



REALISATIONS

La rencontre-débat a réuni différents intervenants de la chaîne alimentaire:

- producteurs de régions limitrophes,
- experts en commerce équitable,
- certificateurs (bio, halal ou autres),
- représentants de la transformation et de la distribution de produits alimentaires à Bruxelles et représentants des consommateurs

Ensemble, ils ont tenté de trouver des solutions et critères de commerce équitable local, en définissant les enjeux sociaux, économiques, écologiques et éthiques.

Les différentes parties de la rencontre ont fait l'objet de rapports détaillés en français et en néerlandais. Tous ces documents sont disponibles en ligne:

- En français: <http://www.associations21.org/17-avril-2013-Pour-un-commerce-597>
- En néerlandais: <http://www.wervel.be>

BILAN

Cette initiative fut un succès. En effet, au total, près de 90 personnes ont participé à la rencontre-débat organisée dans le cadre de la Journée mondiale des luttes paysannes: 66 personnes, 14 intervenants et une dizaine de bénévoles pour l'encadrement.

Dans ce type de rencontre, toutes les expériences sont les bienvenues. L'échange produit une intelligence collective qui s'est vivement exprimée lors de cette table-ronde.

Au terme de la journée plusieurs recommandations ont été émises :



- Favoriser une relocalisation de l'agriculture afin de permettre une « souveraineté alimentaire » : le droit des peuples à déterminer de façon démocratique leurs propres systèmes alimentaires dans le respect des humains et de l'environnement.
- Mettre en place une solidarité inter-régionale : un commerce équitable et relocalisé qui tient compte des contraintes des producteurs des régions voisines et de celles des consommateurs Bruxellois.
- Développer les circuits-court pour permettre un juste prix, tant pour les consommateurs que pour les producteurs.
- Soutien au agriculteurs audacieux qui respectent les critères LEF (Local, Ecologique & Fair).
- ...

Pour ce faire il faudrait :

- Mettre en place une approche plus globale de l'aménagement du territoire
- Diversifier l'approvisionnement de la population bruxelloise, en organisant des marchés couverts réservés aux agriculteurs locaux, en développant des centrales d'achats et de distribution des produits fermiers.
- Garantir le droit de tout un chacun à une alimentation saine
- Promouvoir des produits à haute valeur nutritionnelle (chanvre, colza) comme alternative aux importations de protéines
- ...

L'ensemble de ces conclusions et recommandations est disponible sur internet : <http://www.associations21.org/Conclusions-et-recommandations>

CONSEIL POUR FAIRE PAREIL

Le fait de pouvoir dialoguer entre personnes et organisations de la société civile francophone et néerlandophone avec le support de traduction simultanée est nécessaire dans une optique de solidarité intra- et inter-régionale entre producteurs et consommateurs.

La formule table-ronde permet d'allier la présentation d'initiatives concrètes avec un échange sur les problèmes constatés et les solutions possibles. Toutefois, pour la présentation des différentes initiatives, trop d'intervenants étaient sans doute prévus. L'animateur du débat a donc dû être très strict sur le respect du temps de parole de chacun.

Cependant, un effet positif de cette succession serrée d'interventions, est la dynamique stimulante que cela a entraîné dans le débat qui a suivi. Lors du débat, chacun était libre de faire part d'expérience, de constats et suggestions tout en évitant le clivage entre « experts » d'un côté et « public » de l'autre. Ceux-ci ont fusé, une personne répondant à une autre, de sorte que durant la pause, les échanges ont pu se poursuivre au gré des affinités.



LA SUITE

Cette rencontre a permis non seulement d'aboutir à des conclusions et recommandations à l'adresse des autorités Bruxelloises, mais également de renforcer le networking entre personnes et associations concernées par l'alimentation durable et le commerce équitable local.

L'ANECDOTE

La notoriété des initiatives prises en Région de Bruxelles Capitale tant par la société civile que par les autorités publiques semble avoir eu un impact positif. En effet, parmi les participants, un Gantois a déclaré qu'il était étonné de découvrir tant d'initiatives à Bruxelles, tandis qu'un autre est reparti de Mundo-B avec sur sa clé USB la présentation de la représentante de la Ministre, dans le but de présenter dès le lendemain à Gent, à des acteurs de l'alimentation durable, la politique bruxelloise relative à cette thématique...

PORTEUR DE PROJET

- **Association 21**, Rue d'Edimbourg26 -1050 Bruxelles (Mundo-B)
- **Responsable du projet** : Antoinette Brouyaux
- **Contact** : 02/893.09.40 – antoinette@as21.be